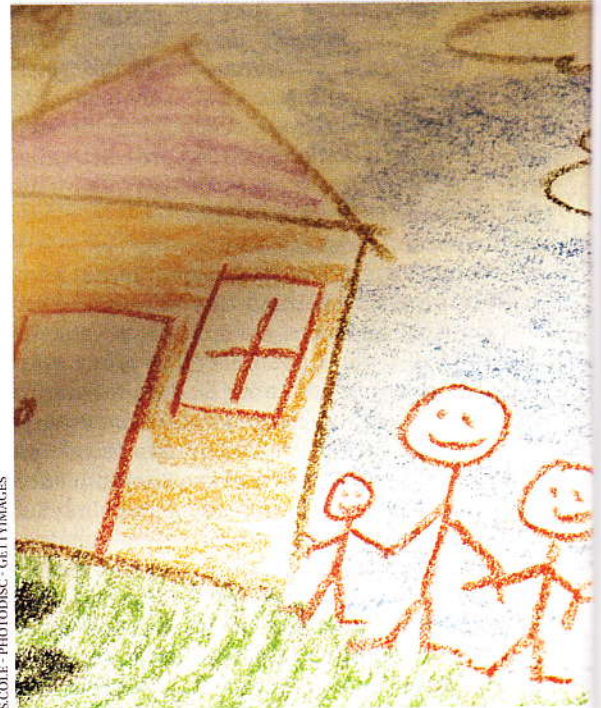


Il ne suffit pas d'aimer!

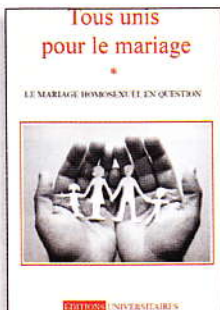
Famille Le mariage: institutionnel ou contractuel? L'enfant: sujet de droit ou objet d'un souhait? La filiation: biologique ou générique? Avec les livres d'un médecin et de deux juristes, retour aux fondamentaux qui nous construisent.

Depuis la nuit des temps, le mariage structure la personne, la famille et la société. C'est au sein de la cellule domestique que « se noue la différence des sexes (partage du pouvoir créateur) et la différence des générations (transmission entre elles) », analyse Christian Flavigny, pédopsychiatre et psychanalyste ⁽¹⁾. Et faire sauter ce maillon, c'est détricoter le tissu social, mais d'abord ruiner l'anthropologie. Car « aucun sexe n'est à soi seul détenteur du pouvoir de procréer », stigmatise le thérapeute, avant de pointer le vrai problème, à savoir que « les homosexuels ne souscrivent pas à la condition du renoncement aux vœux de l'enfance; cela les tient à distance du mariage et du pouvoir procréateur qui se partage entre les sexes », ce qui effacerait subrepticement l'interdit de l'inceste qui, jusqu'alors, protège l'enfant!

En effet, « le mariage homosexuel affranchirait de souscrire à l'interdit de l'inceste pour être institué conjoints », en déduit le Dr Flavigny en bonne



S.COOLE - PHOTODISC - GETTY IMAGES



Ce que parenté veut dire

Tous unis pour le mariage
par Thibaud Collin, Antoine Renart, Guillaume Drago, Christian Flavigny, Philippe Arino...
Éditions universitaires, 120 p., 10 €.

« Que signifie être parent? Jusqu'à aujourd'hui, la parenté est fondée sur la procréation

naturelle. Est parent celui qui a engendré ou qui est susceptible, en raison de son lien matrimonial, d'avoir engendré. La présomption de paternité, comme son nom l'indique, est impliquée dans une des clauses du mariage, le devoir de fidélité. Depuis quelques années, au nom des droits de l'enfant de découvrir la vérité sur son origine, est autorisé l'établissement de la filiation par des tests génétiques. Là encore, l'ancrage naturel est confirmé. L'horizon d'intelligibilité de l'adoption, ou même de la possession d'état, est la référence de la procréation naturelle, c'est-à-dire à la différence des sexes. La mise entre parenthèses de celle-ci comme condition au mariage a donc pour conséquence inéluctable de concevoir désormais la procréation comme activité humaine dont l'élément essentiel et déterminant est la volonté. » [Extrait du livre.]

logique. Du moment qu'on s'aime, n'est-ce pas?

Mais pour construire son identité, se forger une juste estime de soi et intégrer la vie sociale à bon escient, l'enfant a besoin de s'approprier un matériau psychologique différencié, de « comprendre la situation qui a porté sa venue au monde ». Une condition sine qua non pour décoder le sens de cette bipolarité originelle, et par voie de conséquence, de discerner le sens de sa vie. Car « l'incomplétude inscrit l'altérité, la finitude inscrit le temps ». C'est un principe de réalité incontournable pour quitter un jour, sans heurts ni retard, le monde infantile de la toute-puissance et du tout de suite, et se projeter dans le futur, avec poids et mesure. Sans racines, pas d'avenir! Mais si on sait d'où l'on vient, on s'ouvre plus généreusement à la vie.

En effet, le mariage n'est pas une construction sociétale mais une institution naturelle; et avant d'être un « projet parental », la filiation s'inscrit dans l'union conjugale; mais actuellement, les mots imploient, dans un périmètre sémantique à géométrie variable, régulé par un désir tyrannique

ENTRETIEN

d'enfants à la carte, au risque de transformer la procréation en une « production d'enfants ». Exemple : naguère, on fondait une famille et on avait des enfants ; aujourd'hui, on « fait » famille et on « fait » des enfants...

Mais « cette "parenté" est artificielle », enchaînent les juristes Anne-Marie le Pourhiet et Aude Mirkovic (2). « Cette parenté sociale ou intentionnelle, détachée de la référence à l'engendrement de l'enfant (fût-il symbolique), ne peut unir l'enfant qu'individuellement à chacun des adultes investis auprès de lui, mais ne peut le rattacher ensemble à deux adultes de même sexe ». Un séisme relationnel sans précédent, qui isole chaque individu dans un désert narcissique et anxiogène, avec des risques génétiques importants et des conséquences sociétales mortifères.

« Le domaine dans lequel la différence entre hommes et femmes est fondatrice, et d'ailleurs constitutive de l'humanité », déclarait Élisabeth Guigou en 1999, alors garde des Sceaux du gouvernement Jospin. « Un enfant a droit à un père et une mère, quel que soit le statut juridique du couple de ses parents ». Un principe absolu, intangible, non négociable. Alors ? Va-t-on accepter une loi qui « va priver sciemment des êtres humains d'un de leurs parents biologiques », selon la formule de Frigide Barjot (3) ?

Deux mondes s'affrontent, à armes inégales : celui de l'enfant, innocent, sans défense, vulné-

Un enfant a droit à un père et une mère, quel que soit le statut juridique du couple de ses parents.

nable, et celui de l'adulte, impérieux, narcissique, idéologique. C'est le combat de David contre Goliath où l'adolescent a peu de chances de vaincre le géant. Mais s'il est moins robuste, il est plus adroit. Et avec son petit lance-pierres, il vise droit au front de son adversaire. Le coup est fatal, le géant s'écroule.

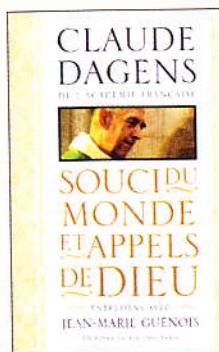
À nous de bien aiguïser notre petit lance-pierres, qu'il soit juridique, psychiatrique, philosophique... Toutes les disciplines sont conviées à défendre le Petit d'homme (voir encadré p. 52) « puisque l'État n'a plus de référent externe pour déterminer des limites objectives », alerte le philosophe Thibaud Collin (4). ● **Maryvonne Gasse**

(1) *Je veux Papa et Maman – « Père-et-mère » congédiés par la loi*, Salvator, 120 p., 15 €

(2) *Mariage des personnes de même sexe, la controverse juridique*, Téqui, 60 p., 7, 90 €.

(3) *Touche pas à mon sexe !*, Mordicus, 32 p., 4,95 €.

(4) *Tous unis pour le mariage*, collectif, Éditions universitaires, 120 p., 10 €.



Confession d'un « immortel »

Souci du monde et appels de Dieu

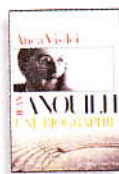
par Mgr Claude Dagens –
Entretiens avec Jean-Marie Guénois
Éd. de Fallois, 298 p., 22 €.

L'« immortel » est évêque et académicien, son confesseur, journaliste au *Figaro*. Les entretiens avec Mgr Claude Dagens réalisés par notre confrère Jean-Marie Guénois échappent au bavardage. On apprend beaucoup de choses sur l'évêque d'Angoulême et sa vision de la culture. La principale est sans doute son attachement vital à l'Histoire et à la Tradition. Originaire d'une famille modeste du sud-ouest, Claude Dagens se destinait à la recherche historique. Mais Dieu en a décidé autrement sans ruiner son attrait initial. Fêré de littérature latine, le jeune Normalien débarque à l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne. En plein concile. Il creuse le sillon des origines chrétiennes à l'école du cardinal Daniélou et d'Henri-Irénée Marrou. Avec saint Grégoire le Grand – un pape face aux barbares –, Mgr Dagens médite sur les souffrances de Job. Il apprend comment « plonger son expérience spirituelle » dans « les drames de l'Histoire »... Exercice fort utile pour affronter les tumultes du XXI^e siècle. ● **Samuel Pruvot**



ROMAN
Les Défricheurs d'éternité
par Claude Michelet
Éd. Retrouvées, 320 p., 12 €.

Réédition d'un beau roman de Claude Michelet paru en 2000. Au IX^e s., l'abbé Théodoric et douze de ses frères bénédictins, de l'abbaye de Solignac en Limousin, ont reçu la mission de faire revivre un monastère dans une région hostile de marécages, forêts et landes (aujourd'hui la Brenne). Armés de leurs faucilles et de leur foi, ils défrichent et évangélisent. M.-C. H



BIOGRAPHIE
Jean Anouilh, une biographie
par Anca Visdei
Éd. de Fallois, 398 p., 22 €.

Une biographie très fournie du dramaturge Jean Anouilh dont le théâtre fourmille de questions existentielles et spirituelles derrière un aspect farce. Par une femme qui eut la chance de le rencontrer. Une mise à jour à l'aide de sa correspondance, parfois inédite, de leurs entretiens, des souvenirs recueillis auprès de ses proches et de ceux qui ont travaillé avec lui. D. G.



SPIRITUALITÉ
Les femmes mystiques (Catéchèses VII)
par Benoît XVI
L'Échelle de Jacob, 136 p., 13,50 €.

Campés par Benoît XVI, les portraits d'Hildegarde de Bingen, Claire d'Assise, Mathilde de Hackeborn, Élisabeth de Hongrie, Brigitte de Suède, Marguerite d'Oingt, Julienne de Cornillon, Catherine de Sienne, Catherine de Bologne, Jeanne d'Arc, Thérèse d'Avila. Des saintes à contempler et à invoquer en 2013. M. G.